



Rencontre avec le Président du Conseil régional du Centre

16 décembre 2008

Déclaration intersyndicale

"La France est dans une situation de poudrière sociale évidente. Il y a une convergence aujourd'hui des combats des salariés, dans le public comme dans le privé, qui amènera forcément à ce que se noue en 2009 un conflit social fort, avec une forme de radicalité qui monte et qui s'exprimera d'une manière ou d'une autre."

Ces propos ne sont pas les nôtres. Ils ont été tenus hier par Benoît Hamon, porte-parole du Parti Socialiste.

Nous venons vous voir aujourd'hui pour vous dire que les 3200 agents du Conseil régional, vos agents, font partie de cette France qui souffre, dans son quotidien mais aussi dans son travail : Stress, conflit, manque de reconnaissance, perte de repère, sentiments d'injustice, inégalités et passe-droits, perte de pouvoir d'achat, absences répétées, dépression, tentative de suicide ...

Voilà la réalité des agents du Conseil régional du Centre en 2008.

C'est sur cette souffrance au travail que nous venons aujourd'hui vous alerter et sur le besoin des agents d'être écoutés et entendus. Car actuellement, c'est le sentiment d'abandon qui domine et on entend, dans les services, dans les lycées, des discours aux relents poujadistes qui ne nous plaisent pas : "Les élus, on ne les voit jamais. Ils sont toujours en voyage ou au resto avec notre argent. Ils ne savent pas ce qu'on fait. Avec la droite, ça sera surement mieux, etc ..."

Face à cette situation, vous pouvez mener la politique de l'autruche, qui consiste à ne pas vouloir voir les faits, à les nier. Ce qui permet d'éviter d'endosser la responsabilité (exemple : les syndicats sont énervés, c'est à cause des élections). Avec ce genre de politique, au mieux, on laisse pourrir les situations en espérant que ça passe et au pire, on arrive au conflit, voire à la répression (exemple : chercher à faire baisser l'absentéisme uniquement en sanctionnant financièrement les absents).

Ou alors, vous pouvez vous saisir des problèmes, identifier les causes et les enjeux et rechercher, par le dialogue avec l'ensemble des acteurs, des solutions économiquement réalistes, moralement justes et humainement acceptables.

Il est de notre responsabilité de vous alerter sur cette situation.

Nous souhaitons maintenir la paix sociale nécessaire à la bonne réalisation de nos missions de service public et respectueuse des individus.

Nous sommes actuellement dans une situation de blocage dont nous voulons sortir gagnant-gagnant : gagnant pour les agents, gagnant pour la Région, gagnant pour l'utilisateur.

Pour sortir de cette situation et éviter des crises et des conflits plus graves voire des drames humains, vous devez adresser un geste fort aux agents et prendre des engagements concrets, à même de leur redonner l'espoir.

Des engagements sur une reconnaissance financière des agents, par une revalorisation du régime indemnitaire :

- Lutte contre les inégalités salariales,
- Harmonisation vers le haut,
- Reconnaissance de la spécificité de certains métiers : pénibilité, compétences particulières, responsabilités.

Des engagements sur un véritable déroulement de carrière des agents :

- Reprise de la carrière des agents des lycées,
- Des ratios promus-promouvables permettant des perspectives d'évolution de carrière décentes,
- Des critères objectifs et partagés en matière de promotion interne, appliqués dans la transparence

Des engagements sur le respect des représentants du personnel, dans les paroles et dans les actes :

- Ouverture rapide de négociations sur les thèmes prioritaires,
- Respect des temps de négociation,
- Respect des temps de consultation des agents,
- Echanges réguliers basés sur la confiance et le respect,
- Ecoute.

Vous êtes le Président. Vous pouvez améliorer cette situation, donner ou redonner à vos agents l'envie de bien faire leur travail, l'envie de vous suivre dans vos choix pour la Région, l'envie de porter l'image de la Région. Quel meilleur porteur de l'image d'une entreprise que ses salariés ? 3200 agents, 3200 électeurs, avec leurs familles, leurs amis.

Vous pouvez changer les choses. Vous en avez le pouvoir, vous en avez les moyens, nous espérons que vous en aurez la volonté.

Soyez le Président du pouvoir d'achat.

Soyez le Président de l'avenir ouvert.

Soyez le Président du dialogue social.

Si vous vous engagez sur cette voie, soyez certains nous serons à vos côtés pour construire, avec vous, ce monde du travail que nous méritons.